

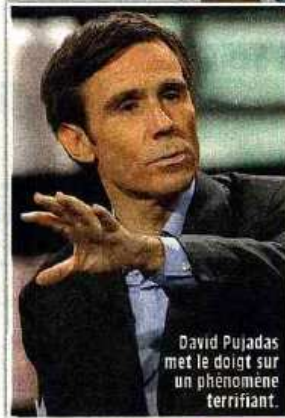
UN REPORTAGE CHOC DES INFILTRÉS
PROUVE QUE LES MINEURS
SONT DES PROIES FACILES SUR LE NET

LES DANGERS D'INTERNET

Nos enfants sont-ils assez protégés?

france 2 Mardi 22h20 Magazine Les Infiltrés

L'équipe des *Infiltrés*, présenté par David Pujadas, a investi le milieu des prédateurs sexuels qui utilisent les forums internet pour séduire et rencontrer des mineurs. Un reportage qui fait froid dans le dos et pose question.



David Pujadas met le doigt sur un phénomène terrifiant.



Derrière leur écran, les enfants ne se rendent pas compte du danger.

Pour ce numéro des *Infiltrés*, Hervé Chabalière, patron de l'agence Capa, a demandé à ses équipes d'approcher des prédateurs sexuels, «non pour dénoncer des hommes mais un système». Une première en France, dont le résultat laisse le téléspectateur estomaqué et terrifié. On découvre avec quelle facilité ces prédateurs traquent leurs jeunes proies et comment ils provoquent une rencontre qui peut déboucher sur une agression. En France, 43% des filles de 13 à 14 ans auraient reçu des propositions en chatant sur le Net. «Ma démarche était simple, explique Laurent Richard, rédacteur en chef et "infiltré" en milieu pédophile. Je me suis inscrit sur des forums prisés des ados en me faisant passer pour Jessica, 12 ans. Très vite, des adultes m'ont contacté, me faisant des propositions explicites ou m'invitant à les regarder se masturber. Puis, ils me fixaient un rendez-vous. Un cameraman filmait alors la rencontre en caméra cachée: le plus effrayant, c'est qu'il n'y a pas de profil type. Les pédophiles ressemblent à monsieur Tout-le-Monde.» *Télé Star* a donc voulu en savoir plus sur les moyens mis en œuvre pour éviter le pire. ●

Sylvia De Abreu

DES PROGRÈS RESTENT À FAIRE

Véronique Fima, présidente de l'association Action innocence dédiée à la prévention des risques qu'enfants et adolescents rencontrent sur Internet.

«Les enfants pensent que ça n'arrive qu'aux autres»

TÉLÉ STAR: Pensez-vous que nos enfants sont suffisamment protégés?

VÉRONIQUE FIMA: Non. Ils ont intégré qu'il y avait des pédophiles sur Internet mais croient que ça n'arrive qu'aux autres et que, dans tous les cas, ils sauront les reconnaître. Ils ignorent que les prédateurs sont des manipulateurs qui peuvent passer des mois à gagner la confiance de leur future victime. Dans ces affaires de cyberpédophilie, la majorité des enfants ne sont pas enlevés: ils vont de plein gré au rendez-vous du pédophile.

Quels sont les dangers les plus importants?

V.F.: La confusion entre amitié réelle et virtuelle. Les enfants confient des choses intimes à des inconnus qu'ils n'ont jamais vus. **Que doit-on dire à nos enfants?**

V.F.: Qu'on ne donne pas son nom, son âge, son adresse ou son numéro de téléphone à n'importe qui, qu'un pseudo d'enfant peut cacher n'importe qui, même un adulte, qu'on n'accepte pas de rendez-vous sans en parler à un adulte, qu'on n'envoie ni photos ni vidéos à quiconque, qu'on parle à ses parents de la moindre image ou propos choquants.

www.actioninnocence.org

UNE LUTTE PLUS EFFICACE

La Division de lutte contre la cybercriminalité (DLC) de Rosny-sous-Bois dispose d'une nouvelle arme.

Les gendarmes infiltrent désormais les forums

Depuis le 30 mars 2009, date d'entrée en vigueur de l'arrêté, les gendarmes de la Division de lutte contre la cybercriminalité, basée à Rosny-sous-Bois, disposent enfin d'une arme réelle pour intercepter les pédophiles qui traquent des mineurs sur le Net. Ils peuvent, en effet, créer de faux profils sur les forums préférés des ados (en se faisant passer pour un enfant) et enregistrer les discussions menées sur ces forums avec d'éventuels prédateurs sexuels. «Nous n'avons pas le droit d'inciter ou de provoquer», observe un gendarme qui donne ici

la limite du rôle joué par les gendarmes. Ils interviennent, parfois au bout de plusieurs semaines ou mois, lorsque le pédophile en confiance décide d'organiser une rencontre avec l'enfant. Espéré depuis des années par les gendarmes, cet arrêté a permis l'interpellation à Paris d'un pédophile dès le mois suivant son entrée en vigueur. Une douzaine d'autres cas auraient été depuis transférés à la justice. Une avancée qui devrait enfin rééquilibrer la lutte jusqu'ici inégale entre des pédophiles hyper à l'aise avec l'outil informatique et les gendarmes.

PHOTOS: FRANKS - GETTY IMAGES